L'HISTOIRE DE
NOTRE DAME DE LIESSE

Récit fondateur Histoire du pèlerinage

Le texte qui suit est inspiré de plusieurs sources

1 Le livre de Bruno Maës : Notre-Dame de Liesse O.E.I.L.
En particulier, les citations du premier récit découvert en 1934 par le comte Jehan d'Hennezel.

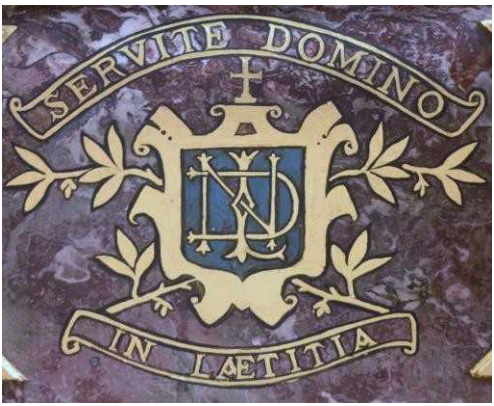
2 Les notes de Mme Leclerc pour faire visiter la basilique

3 Le livret « La belle histoire », reprenant un récit de 1938 de Marie André.

4 Les illustrations puisent aux sources locales
La fresque de Pierre-Emilien GRENIER 2021
Le diorama de la salle St Louis, 1934
Les vitraux de la Basilique 1970-1976
Des archives photo du fond diocésain

****

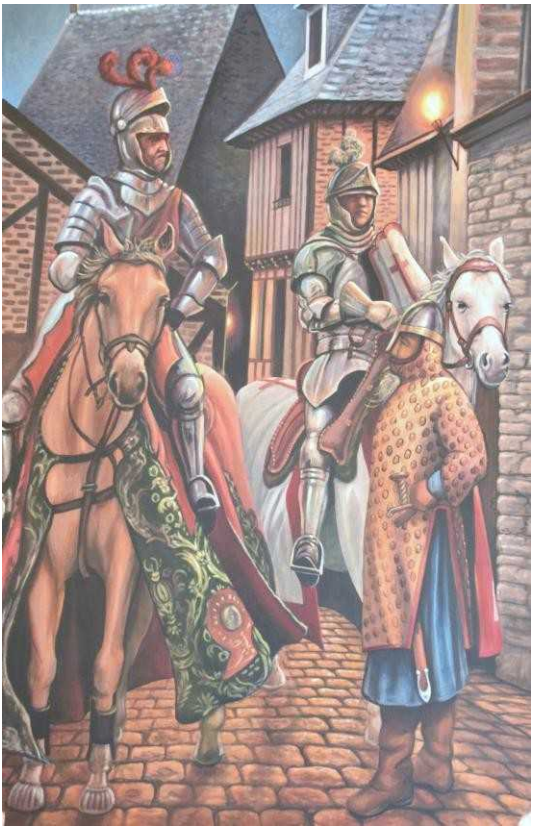
Pèlerinage ND de Liesse
2 rue abbé Duployé
02350 Liesse Notre-Dame
Tel : 0323222021
ndliesse1@orange.fr



Un produit imprimé par Primus-Print.fr

4 €

1 Le récit fondateur



Au temps des croisades, vers 1130, trois frères originaires de la région de Laon, dont l'ainé Jehan était seigneur d'Eppes, le second. Hector de Marchais, et le troisième Henri sans seigneurie, s'engagent dans l'ordre des chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, pour permettre aux pèlerins d'aller à Jérusalem, au tombeau du Christ, en toute sécurité.

A Ascalon, à 20 km de Jérusalem, ils tombent dans une embuscade et sont faits prisonniers.

Ils sont emmenés au Caire en Égypte et sont présentés au grand sultan, El Hazan. Il insulte gravement la foi chrétienne.

Les chevaliers lui répondent avec détermination et conviction en manifestant l'attachement à leur foi.

Furieux, le sultan les fit mettre en prison dans une tour grosse et carrée, au fond d'une fosse sale et très sombre. Avec pour toute nourriture, du pain et de l'eau.

Le sultan continuait à chercher comment il pourrait amener les chevaliers à renier leur foi en Jésus-Christ et les faire devenir musulmans. Il envoya ses serviteurs à leur prison pour les convaincre de changer de religion. Ils revinrent et dirent :

« *Impossible, de faire changer ces chrétiens de leur religion* ».

Le sultan chercha une autre façon d'atteindre son but. Il avait une fille, la princesse Ismérie. Elle était belle, gracieuse et avenante. Il lui demanda d'aller voir les chevaliers et si elle arrivait à les faire changer de religion, elle recevrait une belle récompense.

Elle va donc les rencontrer dans leur prison et leur dit :

« O nobles chevaliers chrétiens, je vous salue de par Mahomet. Si vous changez de religion, mon père vous sauvera la vie, sinon il vous fera mourir avant trois jours. Vous pouvez me parler de votre religion, mais je ne crois pas qu'elle vaille la nôtre.

»

L'aîné des chevaliers lui répond par cette belle profession de foi :

« O demoiselle, il n'est rien d'impossible à notre Seigneur, il est savant en toute chose. Il a le pouvoir de nous délivrer des mains de votre père, s'il lui plaît. Notre Dieu Jésus Christ a voulu partager notre humanité : il est venu sur terre pour nous montrer comment nous devions vivre.

Une belle vierge nommée Marie l'a porté neuf mois en son ventre. Il a été crucifié puis est ressuscité le troisième jour ; après être monté aux cieux, en corps et âme ; et maintenant siège à la droite de Dieu son Père tout puissant.

Et sa mère, Marie, la Vierge, a son côté droit. C'est le vrai messie, qui a tant fait de miracles, le rédempteur du monde, celui dont les prophètes ont tant parlé.

Ismérie se rend compte qu'elle n'obtiendra rien de ces courageux chevaliers et va le dire à son père.
Le sultan les fait transférer dans une autre prison, pire que la première et confie leur garde à sa fille. Elle s'en réjouit, car ainsi elle pourra continuer à échanger avec eux.

Après plusieurs discussions, Ismérie demanda :
« *Je vous en prie, dites moi qui est cette dame Marie. ?* »

« C'est la dame de Liesse, le réconfort des abandonnés, la mère des orphelins, le salut de tous ceux qui mettent leur espérance en elle, le support et le réconfort des tourmentés. La vue de sa belle figure donne au cœur une si grande liesse qu'il est impossible de le dire. »

Impressionnée, Ismérie demande aux chevaliers :
« *Avez-vous d'elle une image ?* » Ils lui disent que non.
Et pourriez-vous m'en faire une ?
Le frère aîné, Jehan, se proposa d'en sculpter une, si elle leur apportait du bois et des outils. Ce qu'elle fit dès le lendemain.

Une vive discussion s'ensuivit entre les trois frères : Nous sommes des chevaliers, pas des sculpteurs !

Jehan reprit : « *Taisez-vous, frères, Dieu et la belle dame vont nous venir en aide. Avant de nous endormir, prions notre Seigneur et sa mère* ». Ce qu'ils firent, et vers minuit, ils s'enfoncèrent dans un profond sommeil.

Au cours de la nuit, pendant leur sommeil, la Vierge Marie apporta par ses anges, la statue de Notre Dame de Liesse. Alors une grande et belle clarté se répandit dans la prison. C'était merveille à voir. De multiples bonnes odeurs remplirent ce lieu infecte et nauséabond.

Le chant des anges réveilla les chevaliers. Ils se mirent à genoux. Les anges déposèrent la statue auprès du frère aîné.

Au petit jour, la jeune Ismérie accourt tout impatiente de constater où en est le travail des chevaliers.
Ils lui disent :
« Cette image sera appelée Notre Dame de Liesse, car elle nous donne et donnera toujours liesse et joie à notre cœur. »

Ismérie fut soudain ravie d'amour pour cette dame ; elle se mit à genoux et dit :

« O image que tu es belle, il est facile de voir que ce n'est pas ouvrage d'homme, mais de Dieu. Je veux servir cette dame et son fils. »

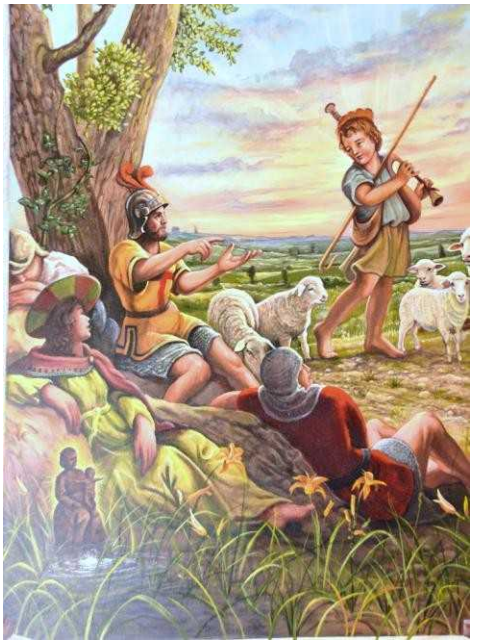
Ismérie demanda à emporter la statue chez elle, dans sa chambre. Elle passa la journée à la regarder avec admiration.

La nuit venue, la Vierge Marie lui apparut en songe et lui confia la mission de délivrer les trois chevaliers.

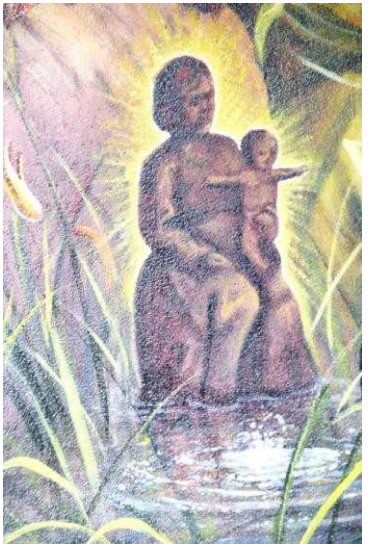
La nuit suivante, emportant avec elle, la précieuse statue, Ismérie se rendit à la prison. Elle se hâta de leur raconter le songe et elle leur dit que non seulement elle était résolue à les délivrer, mais qu'elle voulait s'enfuir avec eux.

« Suivez-moi hardiment, ne craignez rien, j'ai toute confiance en votre Dieu et en la très sainte Vierge dont je porte l'image; ils nous guideront, nous aideront et nous sauveront. »

Ils traversèrent la ville du Caire et arrivèrent sur les bords du Nil. Une barque était là ; ils traversèrent ce grand fleuve. Arrivés sur l'autre rive ils continuèrent leur voyage. Ismérie, harassée de fatigue les pria de vouloir bien la laisser reposer un peu. Ils se mirent tous les quatre, à l'ombre d'un buisson sur la verdure et s'endormirent.

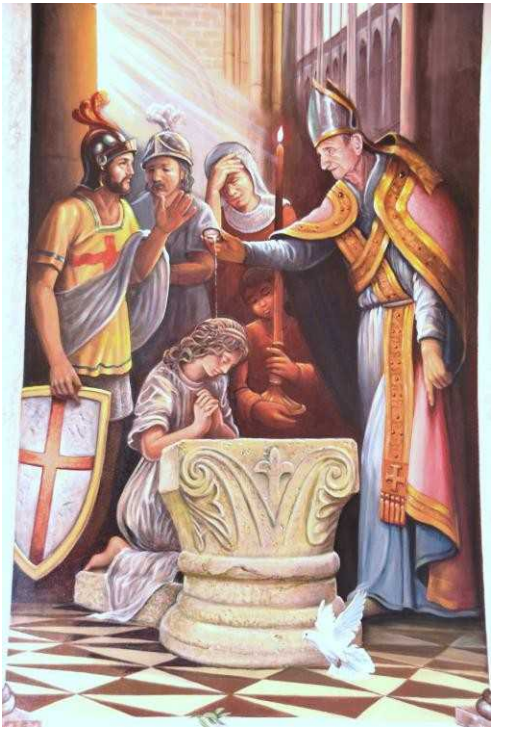


Pendant leur sommeil, ils furent transportés ensemble, par les saints anges du paradis, par la volonté de Dieu et de Notre Dame sur le bord d'une fontaine, près d'un arbre.
C'est là qu'ils s'éveillèrent à la levée du jour.
Ils se demandent où ils sont.
Ismérie leur dit : mon songe s'est réalisé, je crois que nous sommes en France, chez vous.
Un berger leur confirme : vous êtes au territoire de Marchais.



Allons avertir notre mère qui n'a pas reçu de nos nouvelles, depuis notre départ. Ils partent donc vers Marchais et s'aperçoivent, dans leur précipitation, qu'ils ont oublié la statue.
Sans tarder, ils reviennent, et ils découvrent que l'eau de la fontaine a débordé et a touché la statue ; c'est pourquoi l'eau de cette fontaine a eu la réputation d'être miraculeuse.
En repartant vers Marchais, la statue devint si lourde qu'il n'était plus possible de la transporter.
C'est donc là, qu'il faut lui construire une chapelle en concluent les chevaliers. Sans doute là, où est notre basilique aujourd'hui.

Le 8 septembre 1134, Ismérie fut baptisée à Laon, par le bienheureux Barthélémy de Jur, évêque du lieu. Elle prit le nom de Marie.



C'est ce même évêque, qui permit au futur St Norbert d'aller en forêt de Prémontré pour y fonder un monastère. C'est le début de l'ordre des Prémontrés qui a fêté en 2021, le 900ème anniversaire de sa fondation.

Puis une chapelle fut construite pour déposer la statue.
C'est le début du pèlerinage.

2 L'histoire du pèlerinage

Sous le porche de la basilique, nous lisons cette inscription :

« A Dieu très bon et très grand, éternel monument de leur piété et de leur reconnaissance envers la Sainte Vierge. Ce temple saint a été construit en 1134 par les chevaliers d'Eppes. Il fut rebâti en 1384 et agrandi en 1480. »

Le premier miracle

L'an 1139 est la date du premier miracle connu.

Un malheureux, Pierre de Fourcy, en proie à la misère, avait volé pour nourrir sa famille. Pris en flagrant délit, il fut arrêté et condamné à être pendu. Le voleur conduit au lieu de supplice invoqua Notre-Dame de Liesse, puis courageusement accepta la punition de sa faute et s'abandonna aux bourreaux. Ceux-ci lui passèrent la corde au cou et l'abandonnèrent.

A trois jours de là, un berger gardant ses moutons dans les parages entendit des gémissements. Intrigué, il se dirigea vers l'endroit d'où venait la voix.

Oh, stupeur ! La victime vivait encore. Vite le berger coupa la corde et en hâte avertit le prévôt. Une fois sur les lieux, celui-ci apprit de la bouche du

condamné ce qui s'était passé :
"J'ai demandé à Notre-Dame de

Liesse qu'il lui plut de me délivrer. De sa main elle a soutenu mon cou, et a empêché la corde de me serrer."
Ceux qui l'avaient fait condamner, durent le nourrir, lui et sa grande famille durant le reste de son existence.

On devine ce qu'une pareille miséricorde de la part de la Vierge la fit aimer des pécheurs et des malheureux.

Les récits de miracles ont été très nombreux.
Ils veulent témoigner de la foi en la toute puissance de la Vierge Marie pour rendre la vie meilleure. Ils soulignent aussi la « spécialisation » de Notre Dame de Liesse dans la libération des personnes injustement emprisonnées et comme la mère des prisonniers. Elle est **« cause de notre joie »**

Dès le **14ème siècle**, le pèlerinage de Liesse se développe très activement. En témoigne, cette lettre du pape Clément VII du **28 mai 1384**, où il déclare qu'en ce lieu, la Vierge prodigue des miracles en abondance. Il accorde même une indulgence à ceux qui visiteront l'église lors de certaines fêtes.

Liesse : Pèlerinage royal
Des origines jusqu'au XVIIIº siècle, Notre-Dame de Liesse fut l'un des pèlerinages préférés de la Royauté, française : Rois et Reines, Princes et Princesses s'y rendent et ajoutent à la décoration du Sanctuaire.
La proximité de Reims où les rois vont se faire sacrer, en est la cause. Une vitrine dans la sacristie nous en donne la liste.
Notre Dame de Liesse, jusqu'au 19ème siècle est devenu le pèlerinage des français.

Ainsi sont venus en pèlerinage :

Louis XIV
Henriette de France
Marie-Thérèse

Louis XI
François 1er

Louis XIII
Anne d'Autriche
Marie de Médicis

En **1146** : Le roi Louis VII.
1414, en juin : Charles VI.
Louis XI fit quatre pèlerinages à Liesse : 1461, 1471, 1475,1477.
François 1er en fit trois.
1538 : Eléonore d'Autriche, reineet épouse de Françoi 1er.
1554,1557 : Henri II.

1559 François II après son sacre.
1566,1570 : Charles IX.
1582 : Henri III.
1583 : Louise de Lorraine, épouse de Henri III.
1602, 1603 : Marie de Médicis, Reine, épouse de Henri IV.
Marie de Médicis y vint en pèlerinage : « à ce qu'il plût à la belle dame d'intercéder pour elle, pour avoir lignée ». L'enfant qui fut accordé à ces instantes prières fut Louis XIII.

1610,1618,1619,1632,1637: Louis XIII.
1618, 1620, 1632 : Anne d'Autriche, Reine, épouse de Louis XIII
1632 : Henriette de France Reine d'Angleterre,
Gaston, duc d'Orléans
1652, 1654,1673, 1680 : Louis XIV en reconnaissance de sa naissance.
1667, 1673, 1678, 1680 : Marie-Thérèse, Reine, épouse de Louis XIV.
1654 : Le Duc d'Anjou.
1744 : Louis XV, avec son épouse, Marie Leczinska.
1821 : la Duchesse de Berry.

Le vitrail du transept Sud, leur est consacré.

Les pèlerins illustres.

Parmi eux, on retrouve des cardinaux, évêques, nonces, fondateurs de congrégations, dignitaires de l'Etat et de l'Armée, ou chrétiens remarquables par leur action sociale et apostolique.

XII° siècle : Barthélémy de Jur, évêque de Laon, bâtisseur de la Cathédrale, consécrateur du premier sanctuaire de Notre-Dame de Liesse.

1554 : François de Lorraine.

1568 C'est la période des guerres de religion. Le sanctuaire a été pillé le 28 novembre par les troupes du prince d'Orange. Les statues sont brisées, la toiture enlevée. La Vierge avait pu être mise en sécurité dans la cathédrale de Laon.

Neuf ans plus tard, des cérémonies de réparation eurent lieu.

1572 : Madame Acarie, née Barbe Avrillot, épouse de Pierre Acarie. Elle introduisit en France les premières carmélites.

A la mort de son mari, elle entre au carmel sous le nom de Marie de l'Incarnation. Béatifiée en 1791 par le pape Pie VI.

1583 : Processions des pénitents blancs. Ils portent un habit blanc avec un capuchon pointu. Beaucoup vont pieds nus, deux par deux. Ils vont d'église en église, de croix en croix. C'est en réparation des atrocités des guerres de religion.

1610: Retable offert par Marie de Médicis, femme d'Henri IV en reconnaissance de la naissance de Louis XIII ; restauré en 2013, par les Chevaliers de l'Ordre de Malte.

1616 : Le Jubé offert et construit par la famille de Lorraine et Marguerite de Gonzague, nièce de Marie de Médicis.

1632 : Monsieur Olier, fondateur de la Compagnie de St Sulpice qui avait en charge la formation des prêtres. Plus que tout, il aimait faire de fréquents pèlerinages à Liesse. Il cheminait à pieds avec ses serviteurs, chantant des cantiques le long de la route. En 1632, il vint recommander à Notre Dame de Liesse le succès d'un sermon qu'il devait donner à Paris le jour de l'Assomption.

Voilà qu'au beau milieu de son discours, il s'arrête net, ne se souvenant plus de ce qu'il voulait dire. Or, il arriva cette chose surprenante : personne parmi les auditeurs ne s'aperçut de son trouble et de cet arrêt. Bientôt, le prédicateur se mit à parler de l'abondance de son cœur, au fur et à mesure que les idées lui venaient. Et il se trouva, c'est lui-même qui le raconte, qu'il dit, sans y songer et sans s'en souvenir, tout ce qu'il avait préparé.

1636 : Pierre de Kériolet, pénitent breton.
Voici son histoire :

Un jeune breton, Pierre de Kériolet, ne songeait qu'à rire et s'amuser.et vivait mal, très mal. Chose curieuse, au milieu de ses désordres il ne manquait jamais de réciter chaque jour un *Ave Maria.*
Il avait résolu de se faire musulman. Alors, pour accomplir son dessein, il se rendit à Constantinople, il traversa une forêt. Des brigands tuèrent ses deux compagnons. Pris de peur, il fit vœu à Notre Dame de Liesse, si elle l'épargnait, d'aller en pèlerinage dans son sanctuaire. Après bien des péripéties, le pauvre pécheur, vint à Liesse le 7 janvier 1636. Se prosternant aux pieds de la Mère de miséricorde, il demanda pardon de ses fautes.
Pierre se convertit si bien, qu'il fut ordonné prêtre le 28 mars 1637 dans la cathédrale de Vannes.
Ce bienheureux pénitent mourut en odeur de sainteté à l'âge de 58 ans, au couvent des Carmes de Sainte-Anne-d'Auray.

1680 : Arrivée des sœurs de St Maur

1684 : Les Frères des écoles chrétiennes se consacrent à N-D de Liesse avec leur fondateur, Saint Jean-Baptiste de la Salle.

1692 : La maquette du « **Soleil Royal** » est offerte par l'amiral de Tourville, après s'être sorti vivant d'une bataille en mer.
En remerciement.

vers **1770** : St Benoît Labre.
1771 : La grille, don de la famille de Soyécourt.
1780 : L'autel en marbre, décidé par l'abbé Dantheny.
Prêtre qui fut guillotiné à Laon, fin décembre 1795.
1793 : La statue est descendue, enlevée et brûlée dans un four, celui du boulanger avec un complice, le menuisier. Les cendres ont put être recueillies.
Pendant cette période révolutionnaire, des pèlerins continuent de venir à Liesse. L'église est fermée par l'administration de Laon. C'est à partir de 1801 que la vie du pèlerinage reprend peu à peu. Il faut aussi restaurer l'église. Une nouvelle statue est proposée à la vénération des fidèles.
Elle contient les cendres de la statue des chevaliers.
1829 : Création du chemin de croix de Arthur Pierron.
1851, le 28 octobre, Mgr de Garsignies l'évêque de Soissons confia le sanctuaire et l'organisation des pèlerinages aux Pères de la Compagnie de Jésus. Une chapelle et un vitrail honorent les jésuites célèbres qui ont marqué leur temps.

1857 : Le Couronnement de la Vierge

18 août 1857 : Agréé par Pie IX, Notre Dame de Liesse fut couronnée. Une nouvelle statue fut sculptée représentant la Vierge assise tenant son Fils. Elle a été réalisée, en ébène, par Charles Buisine. Devant 30000 pèlerins, après avoir posé sur la tête de la Reine des Cieux, ce diadème d'or et de perles, l'évêque de Soissons s'agenouilla et dit :

"O Vierge Marie, puisse votre Fils nous couronner là-haut de gloire, comme aujourd'hui nos mains vous couronnent ici-bas !
Il consacre le diocèse à Notre-Dame de Liesse.

Après 1857 la renommée de Notre Dame de Liesse dépassa les frontières de France, et des sanctuaires dédiés à Notre Dame de Liesse s'établirent jusqu'en Amérique, au Japon, en Chine, à Ceylan, et à plusieurs endroits de l'Afrique : Kabara, Grimari dans l'Oubangui (République Centrafricaine), au Gabon, à Betsiléo, à Madagascar.
Naturellement, ce fut surtout en France que l'élan vers Notre Dame de Liesse se développa. De 1873 à 1882, on compta jusqu'à 400 000 pèlerins.

1862 : Fresque de la Pentecôte
par Marquant.

1869 : Les grandes orgues MerklIn, sont offertes par Mme de Valois. Restaurées en 2018, par l'association des Amis de la Basilique et de l' Orgue de Notre-Dame de Liesse.

1873 : Le Marquis de la Tour du Pin
et Albert de Mun,
apôtres du Mouvement Social.

Les pèlerins viennent nombreux

Le vitrail du transept Nord en fait mémoire.

1907 : Pour le 50ème anniversaire du couronnement, la Vierge reçoit son manteau, restauré en 2019. Les écussons des principales villes de l'Aisne y sont brodés.

1913 : L'église fut érigée en "Basilique", titre honorifique lié à un pèlerinage. Le Pavillon, rouge et jaune, placé sur le jubé, l'atteste.

1914 : C'est la guerre. Les soldats allemands arrivent dès le 1e septembre. En 1917, la basilique est réquisitionnée comme hôpital.

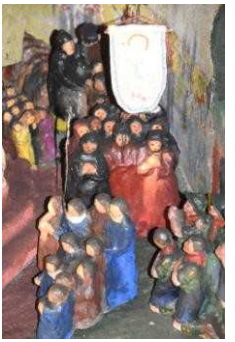
1925 : Inauguration d'un nouveau couvent : le Carmel.

1934 : Le diorama, réalisé par Yvonne et Suzanne Soutra, assistées de Mr Vestigo.

1934 : Le huitième centenaire

Huit cents ans s'étaient écoulés depuis 1134.
Mgr Mennechet évêque de Soissons, et d'autres avec lui, décidèrent de fêter dignement cet anniversaire, lors du troisième congrès mariai national. Le thème de ce congrès était **la Joie** ! En présence du Cardinal Binet, légat du pape Pie XI, et ancien évêque de notre diocèse, plus de 100 000 pèlerins assistèrent aux célébrations.

Le jeudi 19 juillet : journée des enfants : 10 000 croisés se rassemblèrent.
Et le dimanche 22 Juillet, de Marchais à Liesse, reconstitution historique du pèlerinage avec 37 groupes.
Puis, consécration du diocèse à N.D. de Liesse, comme en 1857.



1940 : Le 13 mai, lundi de Pentecôte, la basilique est bombardée. Les pèlerins étaient repartis juste à temps.

1949 : Le 26 juin : recouronnement de la Vierge suite au vol du 10 avril 1948.

1951 : Mgr Angelo Roncalli, Nonce à Paris, célèbre ici l'eucharistie, *(élu Pape Jean XXIII en 1958).*

1953 : Le Père Paul Thomas est nommé recteur de la basilique et curé de Notre Dame de Liesse, avec l'équipe des missionnaires diocésains. Il succède aux pères jésuites présents une centaine d'années. *(1851-1953).*

1954 : Centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée conception : 20 000 pèlerins viennent au cours du moi de mai.

1954 : Le Maréchal Juin

1958 : Marquis Paterno Cartello di Carcari, duc de Guise, lieutenant du Grand Maître de l'Ordre Souverain de Malte et le Bailli Prince Guy de Polignac (et aussi en 1964, 1978,1990)

1959 : Le Cardinal Feltin, archevêque de Paris.

1960 : Mgr Duval, archevêque d'Alger.

1964 :L'esplanade et son podium sont inaugurés.

1970 : Début de la mise en place des vitraux de Jacques Despierre. Ils sont inaugurés en 1976.

1971 : Ouverture de l'abri du pèlerin.
1973 : Jubilé des Sœurs de l'Enfant Jésus -Nicolas Barré (dites Sœurs de St Maur).
1975 : Création de la route des jeunes.
1980 : Le Cardinal François Marty, archevêque de Paris, juste avant la première venue de Jean-Paul II en France.
1982 : Notre Dame de Liesse est déclarée patronne du diocèse. Sa fête est fixée au lundi de Pentecôte.
1997 : Assemblée diocésaine pour la restructuration des paroisses avec Mgr Daniel Labille.
2014 : 1700ème anniversaire de la fondation du diocèse de Soissons avec Mgr Hervé Giraud.
Le lundi de Pentecôte ont lieu les confirmations d'adultes.

2014: Arrivée de l'Académie Musicale à l'ancien carmel.
2017 : Restauration de la **Santa Casa,** la fontaine miraculeuse, pour que chacun puisse venir s'y désaltérer, manifester sa soif de Dieu et faire mémoire de son baptême.

2021 : Premier pèlerinage de l'association Ismérie.

2021 : Chemin de croix des chevaliers,
initié par le Père Gérard RANDRIARISOA, recteur.

2021 : Création de la fresque à la Santa Casa,
par Pierre-Emilien Grenier, à la demande de l'association des Amis de la Basilique et de l'Orgue de N. D. de Liesse.

Les recteurs successifs, et les prêtres qui les entourent, continuent également les aménagements spirituels et matériels pour aider les pèlerins à se ressourcer.

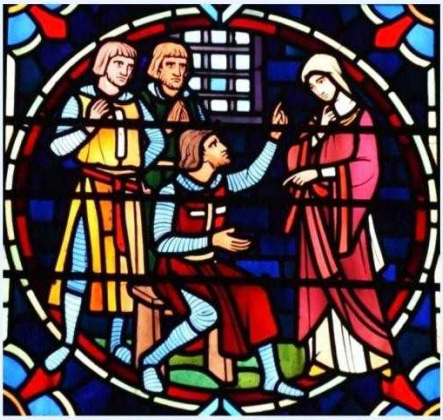
Depuis quelques années, des « **Chemins de Liesse** » ont été aménagés, qui viennent jusqu'au sanctuaire, comme pour Saint-Jacques de Compostelle, depuis Paris, Vervins, Reims...

Le bulletin « **Le Messager** » raconte ce qui se vit en ce lieu de pèlerinage et partage les prières inscrites sur le cahier déposé à la basilique.
Un livre pour grand public, rédigé par Bruno Maës, historien, est aussi disponible à la sacristie.

Ainsi, de tout temps, le Christ et sa Mère sont vénérés à Liesse par des foules de pèlerins qui viennent leur présenter leurs prières, et qui repartent chez eux tout en joie, tout en liesse.

Dans l’attente du 900ème anniversaire en 2034 !

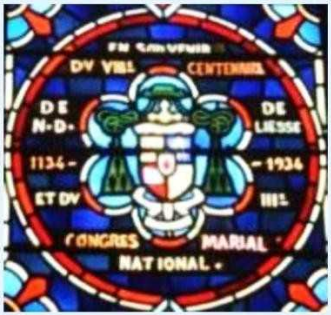
LES TROIS CHEVALIERS ET LA PRINCESSE ISMERIE



Histoire

Notre-Dame

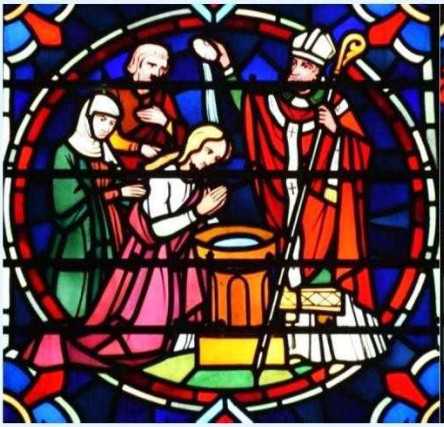
de Liesse



Cathédrale

de

Laon



Aux origines du pèlerinage de Notre-Dame de Liesse

**Au début du 12ème siècle,
Henri, Hector et Jehan,
Fils du Seigneur d'Eppes
partent pour la Terre Sainte.**

**Ils sont prisonniers
de l'Emir EL ALFDHAL qui veut,
à l'aide de sa fille Ismérie,
les convertir
à la religion musulmane.**

**Fidèles à Dieu, les chevaliers
instruisent Ismérie de leur foi
et lui remettent une statue de la
Vierge apportée par les anges.
Touchée par la grâce,
Ismérie promet de les délivrer.**

Vitraux et texte : église d'Eppes

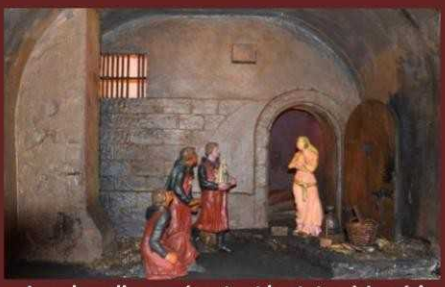
**Emportant la statue, Ismérie et les
chevaliers sont transportés
miraculeusement en France.
Arrivés à Liesse, la statue devient
si pesante, qu'ils s'arrêtent et
décident de faire bâtir un
sanctuaire.**

Les Trois Chevaliers de Liesse et Ismérie

Les chevaliers partent pour la croisade

Ils sont faits prisonniers

Ils sont présentés au sultan



Les chevaliers présentent la statue à Ismérie

Ismérie reçoit la visite de la Vierge Marie

Ismérie, les chevaliers se réveillent en leur pays

Le baptême d'Ismérie à Laon

Grand pèlerinage du couronnement de Marie

D'après le diorama de la basilique de Notre-Dame de Liesse

Diverses représentations de ND de Liesse dans l'Aisne

Dizy le Gros

La Malmaison

Passy sur Marne

Fère en Tardenois

Vaux sous Laon

O NOTRE-DAME DE LIESSE

Je vous confie toutes mes intentions
avec l'amour d'un enfant envers sa mère.
Dans votre sanctuaire, depuis huit siècles,
grands et humbles de ce monde
vous prient sous le vocable de « la Joie »
;
Servante de Dieu, mère de l'Église,
vous continuez d'exulter de Joie
et de chanter les merveilles du Seigneur.

Donnez aux hommes le vrai bonheur
qui découle de la foi, de l'espérance et de la charité,
Donnez à tous la vraie paix,
fruit de la docilité à notre Père du ciel
et d'une vie selon l'Évangile.

Bénissez les enfants,
les faibles, les malades et les affligés,
les foyers,
les jeunes, les travailleurs.

Aidez ceux qui cherchent à mettre sur la terre
plus de joie humaine et chrétienne.
Faites de nous,
dans la Sainte Église,
les témoins actifs du Royaume de Dieu.
Amen.